

Julie Morelle

POUR UN JOURNALISME DE LA NUANCE

Propos recueillis par Michel PAQUOT

« **E**st-ce que ce n'est pas une vraie crise, la pandémie de la pauvreté ? », feignait d'interroger Christine Mahy. Affirmant, de sa voix posée, attendre que « *quelqu'un ait le courage politique de demander à un opérateur de calculer le coût et la gestion de la pauvreté aujourd'hui dans notre pays* ». Le 14 octobre dernier, dans son grand entretien, l'émission *Déclic* accueillait la Secrétaire générale du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté. Depuis début septembre, cette nouvelle tranche d'infos de la RTBF animée par Julie Morelle et par l'ancien présentateur de *Soir Première* et de *CQFD*, Arnaud Ruysen, passe au crible un événement marquant de l'actualité en laissant à ses invités le temps de s'exprimer.

« *J'avais envie d'une autre manière de faire de l'info, d'en ralentir le rythme, commente celle qui, pendant dix ans, en a été la figure de proue sur la Une le week-end. On voulait que Déclic soit associé au décryptage des différentes problématiques de la société à travers des points de vue variés. On propose des regards pertinents pour comprendre les choses. On n'est pas dans une démarche d'exhaustivité, comme dans un journal, on assume notre subjectivité en prenant du recul. Si on peut opposer des avis diver-*

gents – par exemple sur la question de l'abattage rituel d'animaux –, le clash ne nous intéresse pas. Notre but n'est pas d'encourager la polémique, mais de voir où l'on peut trouver des points de convergence pour avancer. En argumentant et en dépassant les avis binaires. On se heurte pourtant à un paradoxe : beaucoup de gens disent que, trop souvent, ça va trop vite, mais quand c'est trop long, ils zappent. »

AVEC NELSON MANDELA

« *La curiosité est une caractéristique qui me définit depuis longtemps* », constate Julie Morelle. Intéressée par l'économie, la philo, la psycho et par bien d'autres domaines, elle s'est engagée dans des études de journalisme pour ne pas avoir à choisir. Très vite, dès le début des années 2000, elle commence à travailler à la RTBF, passant par différentes antennes régionales, avant d'arriver à la rédaction du JT. Auparavant, elle a passé un an en Afrique du Sud, peu après l'élection à la présidence de Nelson Mandela. Qu'elle croisera des années plus tard. « *J'ai eu la chance de partager un repas avec le personnage historique que j'avais le plus envie de rencontrer*, sourit-elle. *Il s'est battu pour des causes auxquelles je suis très sensible, comme la lutte contre la discrimi-*

nation et le racisme. » La curiosité a également fait d'elle une infatigable globe-trotteuse : elle avoue avoir découvert une soixantaine de pays.

Adolescente timide, elle a suivi des cours de théâtre, découvrant qu'entrer dans la peau d'autres personnages l'aidait à aller vers le monde extérieur. Cette timidité ne l'a pas empêchée en 2011, à 34 ans, de porter sa candidature à la présentation des journaux télé du week-end. « *Il y a dans cet exercice une forme de théâtralisation, note-t-elle. On se maquille, on enfile un costume, on pose sa voix différemment. Au fil du temps, j'ai compris que plus la personne à l'antenne est proche de celle dans la vie réelle, plus c'est naturel et donc, mieux c'est. La transmission est essentielle, elle est au cœur du métier de journaliste.* »

RESTER SOBRE

« *Le journal est le récit du quotidien, du monde tel qu'il évolue. On le scénarise, on hiérarchise les sujets, on choisit les mots. Il faut être à l'écoute de ce que les gens attendent, même si on ne fait pas un journal pour le leur donner nécessairement. Je me suis souvent questionnée sur ma manière de faire. Je suis par exemple énermée quand j'entends des termes et un ton dramatiques, ça ne sert à rien de*

Médias
&
Immédi@ts

ESPOIRS DE L'HISTOIRE

Que peut-on attendre de l'histoire aujourd'hui ? Chaque samedi à 18h15, un magazine de Arte présenté par Patrick Boucheron tente de répondre à la question avec un intervenant différent qui présente un objet et son histoire, associant récit et analyse.

06/11 : La carte postale, héroïne de guerre. 13/11 : L'autochrome, la vie en couleurs. 20/11 : L'amphore, un standard commercial antique. 27/11 : Le maillot de foot, l'étoffe populaire des héros. 04/12 : Les toiles indiennes, naissance de la consommation aux siècles des Lumières. 11/12 : Le calumet de la paix, un objet entre guerre et paix.

LE GRAND DICO SPI

"Le Grand Dictionnaire des philosophies et des religions" est le nom d'une des séquences de l'émission radio hebdomadaire de Pascal Claude *Et Dieu dans tout ça*, diffusée sur La Première (RTBF) le dimanche après le journal parlé de 13h. Chaque semaine, un invité est amené à y expliciter le sens qu'il donne à un concept, ou une situation, lié aux spiritualités. Le contenu de cette séquence de cinq minutes est ensuite reproduit en texte suivi et en capsule audio, disponibles sur *Uvio*.

Rechercher l'onglet "Le grand dictionnaire..." sur la page de l'émission *Et Dieu dans tout ça*.

Julie Morelle a quitté la présentation du JT pour celle de *Déclic* avec Arnaud Ruysen. Une tranche horaire radio-télévisée de deux heures qui permet de décrypter l'actualité afin de développer l'esprit critique.

© RTBF-Jean-Michel BYL

CHALLENGE (DÉCLIC).

Une nouvelle manière d'aborder l'information en prenant un peu plus le temps que pendant un journal télévisé.

rajouter du drame au drame. Cela a toujours fait partie de mon éthique personnelle : ne pas utiliser des mots catastrophistes, rester sobre. Les faits se suffisent à eux-mêmes, même si l'idée n'est évidemment pas d'édulcorer la réalité. On a plus à gagner en allant en profondeur dans les sujets qu'en les dramatisant. Cette volonté de ne pas être dans le tragique correspond aussi à mon caractère, je suis quelqu'un d'optimiste. »

C'est cet optimisme qui l'amène à défendre un journalisme constructif. Notamment via « Un œil pour demain », une rubrique du JT qu'elle axait sur les thématiques de l'innovation dans tous les secteurs. Et le débat est, à ses yeux, partie prenante de ce type de journalisme : « Insister sur les points communs qui permettent d'avancer plutôt que sur les choses qui fâchent. » C'est ce qu'entend faire *Déclic* en réhabilitant la notion de nuance. « Elle fait partie de mon éthique journa-

listique, confirme la quadragénaire. Mais c'est un équilibre difficile, trop de nuance désintéresse les auditeurs. Or il est indispensable d'en avoir car elle est absente des réseaux sociaux. »

DONNER DES CLÉS

L'arrivée de la pandémie, sa gestion, les confinements successifs, la campagne de vaccination... cette longue période n'a pas toujours été aisée à gérer pour la présentatrice du JT. « En tant que journalistes, on a été confrontés à un tas de questions : comment traiter l'info, trouver le ton juste sans dramatiser, etc. Notre responsabilité était d'autant plus grande que les journaux étaient très regardés. Comme notre rôle est de fournir des clés pour essayer de comprendre, pour appréhender la réalité, on donnait la parole aux experts, à ceux qui nous permettaient d'y voir plus clair. On a également été à l'écoute des diffé-

rentes voix, on a relaté des paroles divergentes. Il fallait être très humbles, relayer les doutes, les incertitudes. Il était parfois difficile, toutefois, de trouver la bonne distance par rapport à la parole gouvernementale. »

La présentatrice avait aussi conscience de la nécessité de tisser un « lien de confiance » avec les téléspectateurs dont certains étaient prêts à accorder foi à la désinformation et aux fake news qui se sont multipliées. « Elles constituent un vrai poison pour la démocratie et on a un rôle à jouer. Elles sont liées à la manière de consommer de l'info sur les réseaux sociaux. Comme celle que l'on y reçoit est celle qui nous intéresse, les algorithmes nous renforcent dans nos convictions. Notre priorité est donc de développer l'esprit critique. »

Déclic, tous les jours sur La Première (radio) entre 17h et 19h et entre 19h et 19h50 sur La Trois (TV).



LES CHANGEMENTS D'ALIX

Alix Batard, qui a longtemps présenté le RTL Info 19h, se lance dans les podcasts, ces contenus sonores que l'on écoute en ligne et non sur une radio. Elle y entame une série sur « le changement », en rencontrant des personnalités dont la vie, à un moment donné, a été bouleversée par un événement souvent mineur, « le changement iX », qui va tout y modifier. Le premier épisode est consacré au

photographe Yann-Arthus-Bertrand, qui raconte ce qui a fait changer son existence.

« On ne sait pas toujours par où commencer pour faire bouger les choses, explique Alix Batard. Je pense sincèrement que l'on peut déjà démarrer chez soi, en soi ! Souvent, un petit changement entraîne d'autres. C'est l'effet colibri ou pourquoi pas, le changement iX ! »

Un thème qui ferait aussi une bonne émission de radio...

À écouter sur www.rtl.be/podcasts/show/5149972

ZOLA MINEUR

France 2 a débuté la diffusion des six épisodes de *Germinal*, série directement inspirée du roman d'Émile Zola. Son tournage s'est déroulé dans le nord de la France, la scène d'inondation de la mine ayant été réalisée en Belgique. Son entête : la phrase de Berthold Brecht « Ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu ».

Le mercredi soir → 10/11.